



# LE COURRIER

## : JOURNAL DES INTERNÉS :



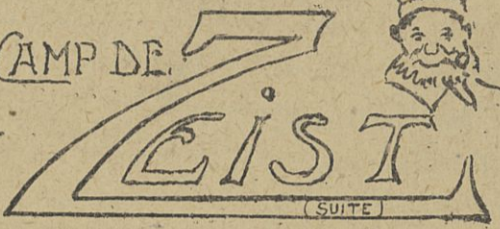
ADMINISTRATION  
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS  
DE 9 à 11 h.  
BARAQUE 25

### UNE JOURNÉE

AU CAMP DE



(SUITE)

Le soleil est déjà haut dans le ciel. Midi sonné. Les porteurs de bidons défilent de nouveau. Comme s'ils accomplissaient un sacerdoce, ils vont d'un pas mesuré, conscients de leur devoir... Crae! un faux pas. La soupe, exécutant un mouvement de rotation impeccable, se échappe du bidon et va dessiner des arabesques grasses sur le pantalon d'un des porteurs qui, naïve, baisse la tête cependant que le caporal "l'engourdande" copieusement.

Le repas est à peine terminé que l'on voit des groupes de soldats, rangés en une vague symétrie autour de tas de pommés de terre, épluchant consciencieusement les tubercules chers aux estomacs teutons. Cette occupation ne va pas sans quolibets ni brocards de toutes espèces, tant il est vrai que les hommes ne sont que de grands enfants.

L'après-midi s'avance et les cisifs s'occupent à "tuer le temps". Sûrement cette expression, quelque peu triviale, ne trouvera pas grâce devant l'Académie et si Emile Faquet était encore de ce monde, il s'écrierait, scandalisé. Horaceo referens! Je m'incline respectueusement devant les mânes de celui qui fut un grammairien susceptible, je ne retire pas l'expression, si parlante, à mon sens. Ces mots lapidaires caractérisent si intensément le désespoir, l'inaction, le "far niente" d'hommes arrachés depuis trois longues années à ce qui était leur vie: le travail et la famille! Beaucoup ont réagi contre la dépression qui, insidieuse, rôde autour d'eux. D'autres, peu nombreux, mais ils sont encore trop - se sont révélés impuissants: invinciblement, ils ont glissé sur la pente. Le travail, ce grand quérisseur, n'a rien dit à ces déracinés. L'oisivete a émoussé, puis annihilé leur énergie: tel qui donnait l'impression d'un homme dans

le sens synthétique que l'on attache à ce mot, est devenu un être mou, incapable de volonté, impuissant à se livrer à un effort intellectuel. Ses yeux se font vagues, sa démarche affairée; sa physionomie reflète la profonde dépression morale à laquelle il est en proie. Parfois, il essaie timidement de réagir, mais retombe ensuite plus profondément dans l'indifférence.

Ce portrait que ma plume inexpérimentée ne fait qu'esquisser, est celui de ceux d'entre nous que j'ai vus errant tristement le long des clôtures, dans une désespérance infinie! Leurs regards viennent, se heurter, sans les voir, sur les rideaux d'arbres qui encadrent l'horizon, par delà la bruyère; puis, levant la tête, ils contemplent d'un oeil rêveur, des images sombres qui, bien haut, dans la profondeur du ciel immense, s'enfuient vers la patrie où leur cœur est resté...

Je les ai retrouvés, spectateurs désœuvrés, autour du jeu de balle ou commentant le jeu de boules en un langage imagé où se retrouvent la vivacité d'esprit du wallon et le bon sens du Flamand.

Mais cette digression m'a amené parmi les groupes de soldats qui, dans cette après-midi ensoleillée, circulent un peu partout.

Tout, tels des lazzeroni se chauffant au soleil, des soldats assis par groupes. Des conversations s'organisent à bâtons rompus, puis dégèrent en discussions acerbes, en aperçus parfois cocasses, souvent intéressants. Voici un immense grenadier qui, de toute sa hauteur, moque que les succès féminins sont seuls réservés aux soldats de ce corps d'élite, à quoi un petit chasseur lui répond que les qualités physiques des grenadiers se mesurent à la longueur des pieds... Plus loin, un petit lignard fait assaut d'esprit avec un colosse, le chef adonné d'un bonnet d'artilleur; point n'est besoin de dire que la vivacité de l'un a raison, à la grande joie des auditeurs,

de la placidité un peu lourde de l'autre. Là-bas, un stratège en chambre fantaisie d'une voix irritée et se rassied après avoir dit leur fait à "Eino" et aux chevaliers de la "Kultur".

"Quaisque tandem..." s'écrie un auditeur qui a des lettres....

.... Mais l'heure du repas du soir approche. Des vides se produisent dans les groupes; un à un, les soldats s'en sont allés. Cicerone empresse, un officier hollandais achève de promener à travers le camp des dames sans costumes hétéroclites. .... Le repas est terminé. Les soldats s'engouffrent à la cantine et, dans un brahaha intense, au milieu de la fumée des pipes, ce sont des parties de billard et de cartes qui n'en plus finir.

Pendant, le théâtre a ouvert ses portes. Sur la scène, de conscients disciples de Thalie s'efforcent, sans y parvenir toujours, de faire passer chez le spectateur le frisson par quoi celui-ci manifeste son admiration.

Neuf heures - La retraite égrène ses notes lentes dans le soir qui tombe.... Peu à peu les hommes ont déserté les allées. Le silence s'est fait. Tout repose.

Pannez, pauvres exilés. Le sommeil c'est l'oubli - Pourtant demain, comme aujourd'hui, une fée éblouissante sans ouvrira les yeux; l'espérance!  
E. W.

### NOTES D'HISTOIRE

#### LA RUSSIE

XVI.

C'est Metternich le ministre autrichien qui avait imaginé et fait adopter par les souverains la politique de Congrès et d'intervention. - Il était l'adversaire déclaré du libéralisme, incompatible à ses yeux avec le bon ordre des États, et l'adversaire de la France, responsable, selon lui, de tout le mal; il la voulait soumettre à la surveillance perpétuelle des autres monarchies.

Son influence fut considérable. D'un grand sens, il finit par avoir la direction effective de la Sainte-Alliance et devint en réalité l'arbitre de l'Europe.

Alexandre se laissa, peu à peu, gagner à la politique absolutiste de Metternich qui recourait à tous les expédients pour changer les dispositions libérales du tsar. Déjà au premier Congrès tenu à Aix-la-Chapelle en 1818, Alexandre se ralliait à la politique de Metternich; celui-ci triompha définitivement de dernières hésitations du tsar au Congrès de Troppau en 1820. Tout commença: un régiment de la Garde russe, un de ceux que le tsar aimait le mieux, venait de se révolter; Metternich en eut la première connaissance; il courut lui-même en informer Alexandre, en commentant l'événement de façon à agir sur son esprit: "Je vois que vous avez raison, dit enfin le tsar, le libéralisme est une maladie de l'esprit humain à laquelle il faut porter remède."

Alexandre 1<sup>er</sup> n'était pas ennemi de la France. C'est surtout lui qui, au Congrès de Vienne, (1814-1815) a réparé les courbures de la Prusse et épargné à la France le sort de la Pologne. Pas par générosité pure, sans doute, mais parce qu'il comprenait les services qu'une France forte peut rendre à la Prusse et à l'Europe.

Grâce à son influence, probablement, le ministre français, duc de Richelieu, son ami personnel, obtint au Congrès d'Aix-la-Chapelle (1818), l'évacuation du territoire de la France par les troupes des Alliés.

La restauration de 1815 avait provoqué des résistances. Dans tous les pays se constituèrent peu à peu des partis d'opposition. Les peuples avaient espéré être récompensés de leurs efforts héroïques par la possession de la liberté et par une longue période de bonheur matériel et moral.

Ils avaient cru à la sincérité des promesses de leurs souverains. Grande, cruelle fut leur déception quand ils virent qu'ils n'obtiendraient rien de ce qui leur avait été promis. Ce qui augmenta le mécontentement, c'est que la situation économique sur le continent devint critique, par suite de la brusque cessation du blocus continental. Les Anglais, tout en combattant la politique napoléonienne, s'étaient efforcés de maintenir leur industrie et leur commerce; ils inondèrent le continent de leurs produits vendus à vil prix; les manufactures continentales ne purent sup

## La Mort rôde... (suite)

La Mort rôde!...

Squelette énorme et fou,  
Elle passe en vertige au-dessus des tranchées,  
Traverse les fils de fer barbelés,  
Et ses longs bras, épouvantablement,  
Font tourner l'horrible Fauc!

La Mort hurle de joie dans la Grande Guerre, -  
La Saint-Cain des peuples, -  
Et danse dans les rouges mares  
Où s'épuise et se meurt la race de Japhet,  
Elle a du sang jusques aux tibias  
Et danse et fauche encore!

Elle a du sang jusque aux rotules,  
Et le liquide bondissant  
Semble la revêtir d'un manteau rouge énorme!...  
Et toute ainsi d'orgueil drapée,  
Et dominant l'Europe en deuil,  
Elle est, par-dessus l'héroïsme  
Et la science militaires  
La toute-puissante, triomphatrice  
Et l'éternelle victorieuse de la guerre!

Éclabousseras-tu les étoiles, ô Mort?  
Jetteras-tu nos chairs saignantes devant Dieu?

(à suivre)

Georges Van Melle

Soldat Belge

A 38. 2. C. mitrail.

porter la concurrence: les ateliers se fermèrent, les ruines matérielles s'accumulèrent.

Les libéraux réclamaient une constitution et les libertés fondamentales: liberté individuelle, liberté de la presse, liberté de réunion.

Il y eut aussi des partis nationaux qui revendiquaient: soit l'indépendance de la nation, dans des pays comme la Pologne, la Hongrie, la Belgique soumis à une domination étrangère; soit l'unité nationale dans les pays morcelés comme l'Allemagne et l'Italie.

Une lutte acharnée s'engagea dans toute l'Europe entre les gouvernements absolutistes et les opposants libéraux ou nationaux, entre le despotisme et la Révolution.

La Sainte-Alliance entre les souverains qui s'étaient proposé d'étouffer les idées libérales dans l'esprit de leurs sujets et de détruire les sentiments d'indépendance dans le cœur des nations, put réprimer assez facilement les premiers troubles et les premiers soulèvements, grâce au système policier instauré

par Metternich.

Loin de partager les idées libérales d'Alexandre, loin de songer à désarmer les partis d'opposition par de sages concessions, il voulait réprimer toutes les agitations libérales et nationales par la force: au dehors, par le moyen d'interventions armées; à l'intérieur, à l'aide de la censure sur les journaux et les livres et d'une police vigilante. C'est ce qu'on a appelé le "système metternich"

(à suivre) C.D



Lundi 9 - De la liberté de l'air à l'incarcération il n'y a que la distance

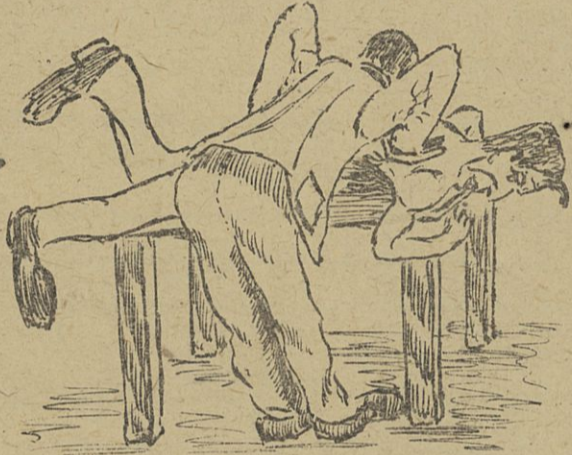
d'une chute d'avion.

C'est ce que médite l'adjudant français Paillard.

Mardi 10 - Le journal du soir met des manchettes. Ceci est pourtant pas dimanche, en veine de sensation, il nous lance que la cavalerie russe est en action, nous en attrapons la chair de poule.

On n'annonce pas ces choses là sans prévenir. Voyons!

Mercredi 11. Le Kampbode se métamorphose en salle d'opération. Dans l'atelier, une chair palpitante est soumise aux triturations d'un savant massage: des os s'en trechoquent, de plaintes montent, l'opérateur féroce ment chante: "Marcho! Marcho!... qu'un sang impur!!"



Vendredi 12 - Dans le camp, côté des dernières, deux internes délicats boient. Pris de querelle, ils se sont proposés, en gentleman, un duel et sont partis froids mais décidés, l'un à la victoire, l'autre à l'écabouillement. Des spectateurs attentifs, passionnés mais magiques admirent.



Vendredi 13 - Aucun malheur en perspective, la date fatale niement plus. On ne peut plus faire dix pas sans rencontrer des grâces masculines qui offrent leur nudité qu'aux caresses de l'eau, qu'aux caresses du soleil. Aujourd'hui à la plaine des sports, une anatomie s'expose en un bain de chaleur. Tous les goûts sont dans la nature, mais ces choses là ne sont permises qu'aux gens de grande maison.

Samedi 14 - Fête de la Bastille et banquet des agents du Nord.

Nos braves camarades se sont réunis au restaurant et ont gentiment et copieusement dîné en l'honneur de la France et de leurs chefs.

Le président Ducoffre, verbeux, fit un petit toast charmant et réussi.

À 10 heures retour des camarades partis à la cueillette des fruits dans les environs d'Utrecht. La troupe était nombreuse. D'aucuns naïfs s'imaginaient voir l'arrivée du camp d'Harderwijk.



Dimanche 15 - Les sous-off. jouent à la balle contre l'équipe de leurs collègues d'Harderwijk.

La masse des joueurs est imposante. L'un surtout impressionne par sa lourde majesté, 41 ans, dit-on, marchand de frites en disponibilité faute de patates, commerçant débrouillard qui fait jadis commerce avec deux javanaises à la Haye. Qui, même le jeu de balle!

Ses bieuweillants compagnons de Zeist à l'affût de ses supériorités qui ils jalouent disent: "Hasta spani avou une tresse di soret."

VAP



Théâtre Français.

$4 \times 7 = 28$

pièce en 3 actes de Romain Coolus.

Voilà, certes, un titre bien fait pour intriguer! En voyant ces chiffres flamboyants sur l'affiche, quelqu'un s'écria: "Bon, si on fait des mathématiques au théâtre, maintenant..." Il est vrai qu'en ce siècle utilitaire...

Mais non, Romain Coolus n'a rien d'un mathématicien; c'est un dramaturge délicieux qui possède l'art,

très difficile, d'amuser avec des vens. Car, n'allez pas croire que  $4 \times 7 = 28$  soit une pièce à thèse, ou une étude psychologique. Non, l'auteur n'est pas si noir... Il nous convie tout simplement à assister à une querelle de ménage, sujet pas très neuf comme vous voyez et constamment renouvelé depuis Molière... Il brode là-dessus une action qui justifie le titre: le caractère de l'héroïne, subit une transformation tous les sept ans! Il va sans dire que les époux se réconcilient après s'être bien fait souffrir.

En somme, c'est très humain, cela, et très amusant aussi. Le plaisir que nous avons trouvé réside dans le dialogue très vif, très lesté, très français si l'on considère que cette dernière qualification porte en soi la légèreté, la grâce et le piment réunis.

Pour rendre acceptable une pièce telle que  $4 \times 7 = 28$ , il faut que celle-ci soit interprétée par des comédiens experts, rompus à toutes les subtilités de la langue française, des gens qui sachent glisser, sans trop appuyer -

Nous ne pensons pas qu'on puisse exiger de telles qualités d'amateurs sans prétentions. Bornons-nous à signaler que cette pièce interprétée sur la scène de notre théâtre une interprétation suffisamment bonne.

Mlle Puret fait une belle-mère exquise, pleine de douceur et d'indulgence; elle fait mentir le portrait que des malintentionnés font de ces pauvres femmes coupables, seulement d'aimer trop leurs filles.

Mlle Dehaut est une maîtresse récalcitrante un peu trop agressive. On nous dirait peut-être que ce rôle exige la violence qu'elle y déploie, oui, mais il y a la nuance....

Mlle Evrard trouve le moyen d'être charmante dans le rôle de Manette. M. Kanner est, à certains moments, très bon dans le rôle de Sorbey.

M. Cuvenator nous a paru très à l'aise dans sa personification de Sorbey.

Comme toujours, la mimique de M. Benet met les spectateurs en joie. Tant il dire que M. Cornet est parvenu à mettre en lumière un rôle de second plan et qu'en somme, le reste de la troupe s'est acquittée honorablement de sa mission!

E. H.

# CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

## LES GRÈVES

La grève est un des faits les plus importants de l'histoire économique actuelle. Le retour de nos camarades d'Osceles nous engage à l'étudier dans ses causes et ses caractères.

I Comment sont liés le patron et l'ouvrier.

Pour entreprendre une affaire, un patron réunit des capitaux, embauche des ouvriers.

L'embauchage implique une série d'obligations continues dans le contrat de travail : pour les ouvriers, le travail, pour le patron, le salaire.

Le contrat ne requiert pas de comparution effective de l'ouvrier devant le patron, ni son acceptation écrite ou verbale. Il est conclu sans terme fixé à sa réalisation, de telle sorte qu'il lui est permis de cesser le travail sans encourir de peine légale.

Les prescriptions générales du contrat sont fixées dans un règlement d'atelier auquel l'ouvrier est censé adhérer dès qu'il commence sa besogne.

II Comment éclate une grève.

Les grèves ont habituellement des causes économiques : hausse des prix, hausse des profits.

Les ouvriers voulant bénéficier de la prospérité d'une affaire demandent des augmentations de salaire. Si le patron refuse, ils s'entendent, forment une coalition et, au jour fixé, cessent le travail.

Plus le nombre des ouvriers en grève est élevé, plus la grève a des chances de réussir.

III Ce qui caractérise la grève.

La grève est un moyen de contrainte exercé par une des parties sur l'autre pour l'obliger à modifier les clauses du contrat.

On peut comparer la grève à la guerre ; la rupture du contrat, à la rupture des relations diplomatiques ; le conflit entre le patron et l'ouvrier, à un conflit entre deux nations et sa tactique se modèle sur celle de la guerre : cessation brusque du travail, organisation d'un bureau-directeur, d'un état-major distribuant des secours et assurant le ravitaillement des grévistes et de leur famille, établissement de pickets aux abords des usines pour surveiller les "james" et les empêcher de travailler ; quelquefois violences, pillages.

A cause de ces caractères particuliers la grève a été considérée longtemps comme un délit.

IV La grève est-elle permise par la loi ? La cessation du travail est de droit puisque le contrat n'assigne pas de terme à l'accomplissement de la besogne.

La coalition est aussi légitime et personne aujourd'hui ne le conteste plus. Du reste il serait injuste de refuser aux ouvriers le droit de s'entendre pour discuter de leurs intérêts puisqu'il est impossible de ne pas le permettre aux patrons.

Si la grève était encore un délit, comment punir les grévistes ?

Il est matériellement impossible d'emprisonner des milliers d'hommes impossible aussi de leur infliger des amendes, ils n'ont pas de quoi les payer.

Il ne reste donc que la révocation et ce moyen personne ne l'emploie, pas même l'État, et cela à cause du nombre. En fait la grève échappe à l'action de la loi précisément parce qu'elle est un moyen de guerre.

Mais pourtant, dira-t-on, elle est une atteinte à la vie sociale !

Est-ce le monde y consent, mais cette atteinte est quelquefois nécessaire pour des raisons de justice.

V La grève s'étend-elle à tous les domaines de la production ?

Cependant les gouvernements refusent à leurs agents le droit de coalition, car il peut en résulter une perturbation profonde de la vie nationale.

Imaginez un peu une grève des postes, des chemins de fer, des télégraphes, des fonctionnaires de tous rangs.

C'est l'éroulement de l'armature qui encadre la vie publique. Toutes les industries d'utilité publique ne sont pas atteintes par cette prohibition parce qu'il est difficile de déterminer jusqu'où une industrie est de "service public".

Donc l'on prohibe la grève pour les électriciens travaillant au compte d'une usine fournissant l'éclairage dans les villes, ou des ouvriers des chemins de fer des compagnies privées, et l'on se demandera pour quoi les boulangers, par exemple, peuvent faire grève. Car, dira-t-on, le pain est plus nécessaire que la lumière et ainsi pour tous les métiers.

VI Le rôle du consommateur.

Quand le Travail entre en conflit déclaré avec le Capital, le public lui est généralement sympathique et cette sympathie naît de l'attention

qu'on a pour le faible aussi de ce que le public n'est guère atteint dans ses habitudes.

Mais si le conflit s'étend et menace les intérêts du public, les choses peuvent changer. On l'a bien vu, en France, lors de la grève des Postiers. L'arrêt du travail dans les postes coupait les communications et rendait les échanges instables.

Le public s'est fâché et la force de sa réprobation fit se courber les postiers recalcitrants.

Qui est le consommateur ? C'est vous, moi, lui, tout le monde. Il compose cette masse la plus puissante de toutes qui se trouve devenue la juridiction suprême des conflits économiques.

Jusqu'ici, il est resté isolé, un peu indifférent, mais il a commencé à prendre conscience de lui-même et à former les Ligues sociales d'acheteurs. Celui des deux antagonistes, le Capital et le Travail, qui pourra se prévaloir de son appui, est certain de la victoire.

VII Comment on évite une grève.

Tous les conflits entre patrons et ouvriers ne doivent pas se résoudre nécessairement par la grève pas plus que tous les conflits internationaux ne se résolvent par la guerre. Il y a des tribunaux de conciliation et d'arbitrage qui les préviennent ou les terminent. Les tribunaux sont aux grèves ce que le Tribunal de la Paix de La Haye est aux guerres.

En fait, la grève prend plus d'ampleur à mesure que les masses prolétariennes augmentent et que les conditions de la production évoluent dans le sens de la concentration.

Quand les ouvriers sont disséminés, isolés, la coalition est impossible. C'est depuis que la division du travail, le mécanisme, la spécialisation du travail ont aggloméré dans les centres urbains des centaines de milliers d'hommes en proie à la dépression de la misère, c'est depuis que l'ouvrier a pris conscience de son rôle dans la production que la coalition est devenue habituelle.

Les masses ténébreuses en usent à mauvais escient et le seul contre-poids aux grèves aveugles est une classe ouvrière puissante et éclairée. La preuve c'est qu'en Angleterre où l'organisation ouvrière est la plus puissante, les grèves sont les moins fréquentes. La peur de la grève suffit souvent à éviter la grève. Seul le grand dispensateur de clarté, c'est le syndicat. C'est lui qui groupe et discipline les foules sentimentales, qui assigne des objectifs précis à leurs revendications. Il peut être un élément d'ordre et de concorde, un agent de paix sociale.

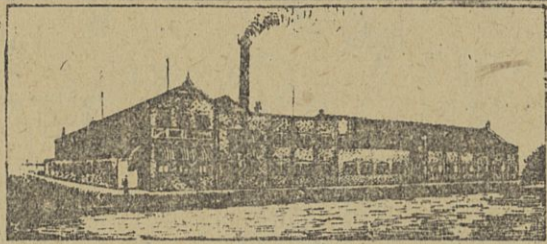


W. A. UIJLENBROEK  
Kampstraat 42.

MAGAZIYN

J. VAN DIJK  
ci devant KAMPERBINNENPOORT 9  
CHAUSSURES ET  
ARTICLES DE SPORT  
sont transférés:  
116 LANGESTRAAT 116  
Ancien M<sup>on</sup> MINK-SCHOL

VISITEZ LE CAFÉ  
EN FACE DE L'HOPITAL  
S<sup>te</sup> ELISABETH  
W. SCHOEMAEKERS  
anciennement  
CAFÉ BELGE



BRASSERIE PHOENIX  
AMERSFOORT

DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON  
TABAC DE LA FIRME WED. DOUVE EGBERTSZOON. JOURE

OCCASION

A VENDRE

BEAU VELO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF)

S'ADRESSER CHEZ J. RÉZENNE  
VILLAGE ELISABETH 45 2

MONTRES  
CHAINES  
RÉPARATIONS

FR. DURIGNIEUX  
BARAQUE 23 CAMP 1  
Horloger du Camp et des Cantines  
TRAVAIL SOIGNÉ ET GARANTI.

ACHETEZ VOS  
CIGARES ET  
CIGARETTES  
CHEZ G. OUDRAAD  
't ZAND 1  
PRIX MODÉRÉS



DEMANDEZ  
PARTOUT  
DEKKERS

"CHAMPAGNE

PILS

FABR. DEKKERS

BREESTRAAT 45

AMERSFOORT

LE  
COURRIER DE LA PRESSE  
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX  
"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS  
DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'étranger  
et en fournit les extraits sur tous  
sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR  
21 Boulevard Montmartre PARIS 2<sup>e</sup>

Service spécial d'informations pra-  
tiques pour Industriels et commerçants  
Circulaires explicatives. Spécimens et  
tarifs sont envoyés franco.

PHOTOGRAPHIE  
L. B. J. SERRÉ

48 UTRECHTSCHWEG

TELEPH. INT 371

Personnel belge et interne  
Travaux divers et artistiques  
PRIX MODÉRÉS

CAFE

W. DE BONDT

OP DEN HOF 20  
CONSOMMATIONS  
1<sup>er</sup> CHOIX

COLLECTIONNEURS

Pour débutants  
200 timbres différents fl. 1.15  
190 plus taxes 1.15  
350 2.50  
15 Japon et 5 Chine 0.35  
100 timbres différents ASIE 1.45  
100 AFRIQUE 2.50  
100 AMERIQUE DU SUD 2.50  
1 kilo contenant plus de 10.000 1.15  
1 timbres étrangers 2.25  
Envoi franco après réception man-  
dat poste. Contre remboursement  
15 cent en plus 38 VREDHOEFSTR  
A. FRANKEN ROTTERDAM.

W. HUISKES

LANGEGRACHT 19

COIN DE LIEVEWROUWETR.

CONSOMMATIONS DE CHOIX

PENSION BOURGEOISE

HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ

E. J. VAN OMMEN

ARNHEMSCHE STRAAT 19

Personnel belge. On parle français

Spécialité de Boudin noir

Sard saumon fumé et

saie TELEPH. 89.

USINES  
AMERSFOORT EYSINK

AUTOMOBILES

MOTOCYCLETES

BICYCLETES

CAFE

W. HARTMANN

WEVER SINGEL

PILSEN

MAESTRICHT

DEMANDEZ LES BIÈRES  
EN FUTS ET EN BOUTEILLES  
DE LA BRASSERIE  
DRIE HOEFIJZERS, KRIJNEN  
AGENT-DÉPOSITAIRE 181 SOESTERWEG

LE POILU

INFAILLIBLE contre pellicules et  
chute de cheveux EN GROS: La Haye  
Obrechtstr. 415 tél. 1645. Schw.  
DÉTAIL: La Haye: Lettre Groen-  
markt 30 - Magasin Belge,  
51-53 Lange Voorhout.  
Rotterdam et Obrecht: Grand  
Bazar Français - Scheepweg  
Orange Galerie 75.

CHEZ M<sup>me</sup> DAEL

RESTAURANT TRÈS CONNU  
NIEUWSTRAAT 7 AMERSFOORT

On dîne à prix très raisonnables  
jusqu'à 9 heures du soir.  
Plats au gré du client.

**J. KLEIN EN ZOOM**  
**MUURHUIZEN 2**

achat et vente de toutes  
sortes de livres, gravures et  
timbres étrangers. Costumes  
de dames et hommes d'occasion  
**BIEN REMARQUER L'ADRESSE**

**W. STEENBEEK EN ZN**  
**HAVIK 47. LAVENDELSTRIJ**  
**CHAUSSURES ET CUIRS**

Les Flamands et les Wallons  
viennent à cette adresse  
chercher leurs chaussures

**M. TIMMERMANS**  
**KROMMESTRAAT 25**

Maison recommandée  
pour **CORDES DE VIOLON**  
ET DE **MANDOLINES**  
ARTICLES DE  
MUSIQUE

**CULTIVATEURS**  
**PENSEZ-Y APRES LA GUERRE**  
Travaux de drainage des tuliers  
d'Osunnis-les-Tournois sont les  
meilleurs demandez les à votre  
fournisseur ou à l'agent général  
pour la Belgique et la Hollande  
**RAYMOND STEVAERT** RUE DU VERGER  
THOUROUT C.P. 000

**BOULANGERIE-PATISserie**  
**ELECTRIQUE**

**D. PRINS**  
**OP DEN HOF**

**PATISserie BELGE**  
**C. A. STOOVÉ**

**UTRECHTSCHESTRAAT 24**  
Conques de Dinant, de  
Reims, de St. Nicolas et de  
Basselt.

**VISITEZ LE CAFÉ**  
**F. BOS**

**HOF 23 COIN VIJVER**  
**LE MEILLEUR**  
**MAESTRICHT**  
**PRIX MODÉRÉS**

**CAFÉ-LOGEMENT**  
**PRIX MODÉRÉS**

**K. BOOT**  
**KAMPSTRAAT 27**  
**CIGARES-CIGARETTES**

**VISITEZ LE**  
**CAFÉ**  
**VAN SCHAİK**

**3. ZUID SINGEL**  
**RECOMMANDÉ**

**CAFÉ PRINS**  
**ARNHEMSCHESTRAAT**  
**PILSEN LAGER**  
**ET MAESTRICHT**  
**8 CENT LE VERRE**

**NE FUMEZ QUE**  
**LE TABAC**

**DRAGON**

FABRICANT J. GRUNO GRONINGUE

**ALLEZ CHEZ**  
**BRUINTJE**

**KRANKELEDENSTRAAT**  
**BIJ DE TOREN**  
Tous les jours poissons  
rôtis et à la sauce.  
Conserves au vinaigre  
**J. KRUIT**



**CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN**

CONCERT SYMPHONIQUE } TOUS LES JOURS DE 6 A 11 H<sup>RES</sup>  
DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6  
7 A 11  
CONSOMMATION DE CHOIX " " " "  
SANS AUGMENTATION DE PRIX  
BUFFET FROID ENTRÉE LIBRE

**EERSTE UTRECHTSCHÉ**  
**COOP. BOTER INRICHTING**  
**"DE VOORZORG"**

**LEUSDERWEG 162 1/2 J. G. SMIT**  
Beverre crème (sans le contrôle du Gouvernement)  
fl. 220 le kilo - Mélange extra pour l'usage  
de la table et de la cuisine. En porte à domicile.

**CAFÉ**

**A. VAN DEN HOEK**  
**APPELMARKT 7**  
**CAFÉ DE KOOPHANDEL**  
**PENSION BOURGEOISE**  
**ECURIES**  
**GARDE-MEUBLES**

**BOULANGERIE**  
**ELECTRIQUE**  
**SPECIALITE DE TARTE AU RIZ**  
**FAITE PAR DES BELGES**  
**TARTE A LA CRÈME**  
**J. TH. VAN NES HOF 30**  
**FRAIS TOUS LES JOURS**

**DE KEIZERSKROON**  
**HOTEL CAFÉ-RESTAURANT**  
**J. J. SCHOLTE**  
**GRANDE SALLE DE CONCERT**  
**CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX**  
**PRIX MODÉRÉS**  
**TELEPH. INTERC 379**

**AMIS BELGES**  
**ALLEZ TOUS AU CAFÉ**  
**DE ZOETE INVAL**  
**C. V. D. HEUVEL**  
**VISCHMARKT 15**  
**LA MEILLEURE BIÈRE**

**N'oubliez pas**  
**d'aller chez**  
**M<sup>me</sup> SMIT V<sup>ve</sup> HEERTJES**  
**DÉGUSTER UN VERRE**  
**STATIONSTRAAT 29**  
**CONSOMMATIONS 1<sup>er</sup> CHOIX**

**MILITAIRES!**  
Achetez vos outils  
pour travaux manuels.  
chez **H. L. VAN ESVELD**  
**LANGESTRAAT 135-137.**

**MEERSALON**  
crème glacée bières  
**K DE WALL**  
**99. LANGESTRAAT. 99**  
Service soigné - Prix modérés.  
**RECOMMANDÉ**

**ALLEZ TOUS AU**  
**CAFÉ-BILLARD**  
**W<sup>ve</sup> C. BERG**  
**ZUID-SINGEL 30**  
**RESTAURANT-LOGEMENT**  
Recommandé aux Belges  
**CIGARES-CIGARETTES-CAFÉ**